

LES TRANSFORMATEURS
PRÉSENTENT

GUERRE

ET SI ÇA NOUS ARRIVAIT ?



Une lecture-spectacle tout terrain conçue pour
des espaces non théâtraux, intérieurs et extérieurs.

Texte de Janne Teller

Éditions Les Grandes Personnes

Durée > 40 min, suivi d'un échange avec le public de 20 minutes environ

À partir de 14 ans

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Adaptation > Nicolas Ramond et Anne de Boissy

Mise en scène > Nicolas Ramond

Jeu > Anne de Boissy ou Karin Martin-Prevel



NOTE D'INTENTION PAR NICOLAS RAMOND

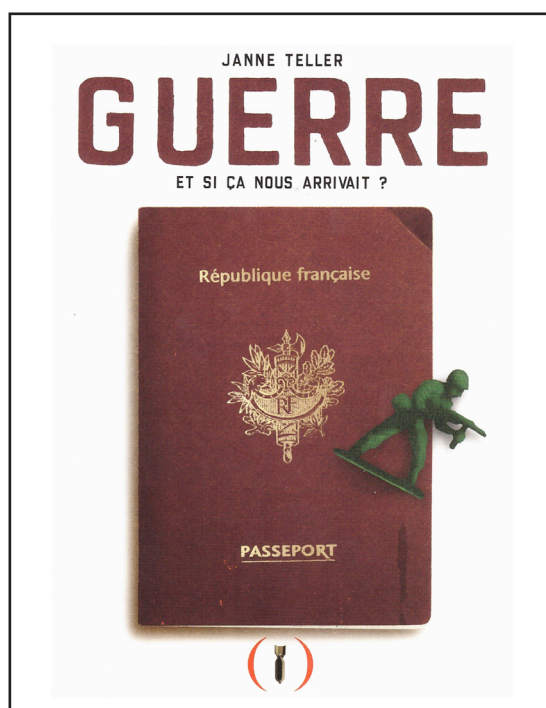
Sur le chemin qui me mène à la Friche où se trouve au bureau je passe tous les jours devant un terrain vague en attente de construction. Un matin je vois deux tentes posées au milieu de ce grand espace vide.

Le lendemain, il y en a dix. Des valises, des sacs Tati, des poussettes et des gens. Des gens fatigués, qui dorment dans des conditions difficiles, qui n'ont pas d'eau, pas de WC. Je passe tous les jours devant le campement et comme beaucoup de gens, je n'ose pas m'arrêter, dire bonjour, entamer le dialogue. En une semaine, le camp a grossi, Médecin du monde est là pour venir en aide. Je pars en vacances avec un arrière-goût de lâcheté et d'impuissance.

Pendant l'été, dans une librairie, je tombe par hasard sur «Guerre, et si ça nous arrivait ?» de Janne Teller. La lecture de ce livre me ramène au campement. En me saisissant de ce texte, je vois le moyen d'agir à partir de ce que je sais faire : raconter des histoires. Passer de l'état de "sidération à un état de considération" comme l'écrit Marielle Macé dans "Sidérer, considérer". Avec *Guerre et si ça nous arrivait?* Janne Teller nous place, nous Européens, en position de migrants. Grâce à cette idée simple et ingénieuse, elle nous projette dans la réalité de l'exil de la guerre et de ces conséquences. Le récit se conjugue à la deuxième personne du singulier, et cette utilisation du «tu» facilite grandement notre identification. A peine ai-je terminé le livre que je souhaite le faire entendre dans une forme légère et autonome qui puisse se jouer partout : dans des collèges, des lycées, pour des associations, des centres sociaux, des festivals ou des théâtres. J'aime l'idée de pouvoir partir en tournée pour jouer *Guerre et si ça nous arrivait?* en train en voiture ou en vélo.

RÉSUMÉ

«*Guerre, et si ça nous arrivait?*» interroge notre rapport à la guerre et à ses conséquences directes sur nos vies. Comment faire comprendre aux gens ce que vivent aujourd'hui les millions de réfugiés qui vivent dans des camps de fortune ? Par un subtil jeu de miroir, les rôles s'inversent : nous sommes plongés dans une France en état de guerre qui force ses ressortissants à demander l'exil. Où ? Chez nos voisins arabes, pays les plus proches qui sont encore en paix. Un jeune homme fuit alors la guerre avec sa famille.



EXTRAIT 1

«Et si, aujourd'hui, il y avait la guerre en France... Où irais-tu ? Si les bombes avaient détruit la plus grande partie du pays, la plus grande partie de la ville ? Si les murs de l'appartement que tu habites avec ta famille étaient percés de trous, les vitres brisées, le balcon arraché? »



NOTE DE L'AUTEURE

J'ai écrit *Guerre* comme une invitation à se mettre dans la peau d'un réfugié. Pas de quelqu'un qui débarquerait en France d'un pays lointain, mais plutôt dans celle d'un français menant une vie tranquille, que viendrait bouleverser une guerre inimaginable (du moins espérons-le) entre pays Européens. (...)

La recherche pressante de conditions de vie supportables débouche sur la rencontre d'autres cultures, et pose la question de la capacité et plus encore de la volonté des individus, des groupes et des nations d'entrer en relation les uns avec les autres. Elle interroge la définition que chacun a de soi, autant pour ceux qui arrivent en tant qu'étrangers que pour ceux qui accueillent les étrangers. (...)

De plus en plus souvent quand je suis invitée pour parler de *Guerre*, j'entends certains accuser ce texte d'être «politique». Tout d'abord, je n'ai jamais compris ce qu'il pouvait y avoir de mal à être «politique» dans un monde politique. Plus important encore, n'y a-t-il pas quelque chose d'anormal, quelque chose de terriblement, de dangereusement anormal dans le fait que la recherche d'une compréhension de l'autre, à partir d'un sentiment d'empathie face à sa situation, soit perçue comme un signe de politisation ? N'avons-nous pas déjà dépassé les limites de notre propre humanité ? (...)

J'espère que ce texte sera entendu sans préjugé politique, comme l'invitation à l'imagination qu'il est. Une invitation à entrer dans la vie d'un autre, à vivre ce qui – il en va de notre responsabilité – ne devrait jamais devenir notre destin personnel. Mais si un jour cela devait se produire, ne serait-ce pas un grand réconfort pour chacun d'entre nous que de partir sur les chemins périlleux menant à un éventuel refuge et vers une vie meilleure, quel qu'en soit le lieu, en sachant que, lorsque nous en avons eu l'occasion, nous-mêmes avons fait ce qu'il fallait pour défendre et diffuser les valeurs de notre civilisation : «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en droits et agissez envers les autres comme vous voudriez qu'ils agissent envers vous».

Janne Teller
New York, le 31/10/2011

MODE D'EMPLOI D'UNE SÉANCE

La séance dure au minimum une heure.

Après une courte introduction de bienvenue faite par le metteur en scène de la compagnie, la comédienne qui incarne l'écrivaine Janne Teller entre dans la classe pour présenter son texte «*Guerre, et si ça nous arrivait?*». Elle ouvre sa valise, en sort deux ou trois accessoires, s'installe à la place de l'enseignante ou de l'enseignant et commence son récit qui dure entre 35 et 40 minutes.

À l'issue de la représentation la Compagnie propose un temps d'échange de 20 minutes avec le public. Ce moment précieux permet aux personnes de livrer leurs impressions et leurs sentiments face aux problématiques que soulève ce récit. C'est l'occasion aussi pour certaines personnes de témoigner de leurs histoires souvent méconnues des autres. La Compagnie met à disposition (sur demande) un glossaire d'une vingtaine de mots ou expressions présents dans le texte : réfugié, immigration, union européenne, démocratie, droit d'asile, nationalité, passeur, opinion, camp... qui peut également alimenter ce temps de débat.

La Compagnie propose également lors des jours qui suivent ou précèdent la lecture-spectacle un atelier de pratique théâtrale de deux heures en écho avec le projet. Cet atelier pour quinze élèves nécessite une salle adaptée.



EXTRAIT 2



« Vous avez obtenu un permis de séjour permanent dans votre nouveau pays. Vos enfants sont nés avec la nationalité égyptienne. Leur première langue est l'arabe et, bien qu'ils soient chrétiens, ils connaissent mieux le Coran que la Bible. Tu te sens comme chez toi au café d'à côté; tu es ami avec le cordonnier et le fils du concessionnaire de voiture; au marché, on te vend les meilleurs produits. Et pourtant tu es un étranger. Et pourtant, tu penses sans cesse au jour où tu pourras rentrer chez toi. Chez toi ? Chez toi où ? »

BIOGRAPHIE DE L'AUTEURE

Janne Teller est née à Copenhague en 1964 dans une famille de réfugiés et d'immigrés austro-allemand installés au Danemark. Après des études d'économie, elle travaille pour les Nations Unies et l'Union européenne sur les problèmes induits par les conflits internationaux, avant de se consacrer essentiellement à l'écriture. Elle vit aujourd'hui à New York. Auteure de fictions et d'essais, Janne Teller confronte régulièrement ses lecteurs à des questions existentielles qui peuvent susciter la polémique. Parmi ses nombreux romans, citons *L'île d'Odin*, paru chez Actes sud en 2003, et *Rien*, publié en 2007 aux Editions du Panama. *Guerre et si ça nous arrivait ?*, destiné au départ aux adolescents et salué par la critique, est devenu depuis un best-seller dans plusieurs pays d'Europe.

EQUIPE ARTISTIQUE



Nicolas Ramond, metteur en scène

Comédien formé au sein du Théâtre École de l'Attroupement, au début des années 80, il a travaillé sous la direction de Denis Guénoun, Jean-Michel Bruyère, Patrick le Mauff, Wladyslaw Znorko, Sylvie Mongin-Algan...

Dès 1985, tout en continuant une carrière de comédien, il conçoit et met en scène ses premiers spectacles.

Il fonde en 1992 la compagnie Les Transformateurs dont il est le directeur artistique. Depuis, il conçoit, écrit et met en scène des spectacles pour la salle et l'espace public, dans les murs et hors les murs à partir d'improvisation, de textes de théâtre et d'écrits non théâtraux : *Frontière ou les dos*

mouillés (1994), *Les étranges* (1996), *Heidi dans les villes* (1997), *Travaille ! Travail* (1998), *Les astronautes FMR* (2000), *Une idée dans mon local* (2001), *Babel Ouest, Est et Centre* de Jean-Yves Picq (2002), *Les Identiques* (2002 et 2019), *La petite insomnie* (2005), *Le collecteur de rêves* (2007), *Crash test* de Marie Dilasser (2009), *Les constructeurs* (2010), *Annette* de Fabienne Swiatly (2013), *Le laboratoire de curiosités* (2013), *Festum* de Fabienne Swiatly (2016), *Guerre et si ça nous arrivait?* de Janne Teller (2018), *Ça marchera jamais* (2019).

Parallèlement, il aime répondre à des commandes de mises en scène pour d'autres équipes artistiques et des institutions ce qui lui permet de créer avec différentes disciplines artistiques : Orchestre National de Lyon (5 concerts spectacles), Les Percussions Claviers de Lyon (3 créations musicales), La Grande Fabrique (théâtre numérique), Cie ON/OFF (théâtre en langue des signes), Cie Daraomaï (cirque), Cie Anidar (marionnette), Cirk Vost (cirque), Cie MA (marionnettes, 2 créations).

En 2020 l'Hexagone, Scène Nationale Arts Sciences, fait appel à lui pour répondre à la proposition de l'entreprise Renault d'intégrer un programme de recherche nommé F.A.C.E. sur la voiture du futur pendant 8 mois.

Actuellement, il travaille à l'hôpital du Vinatier (Bron) avec des patients sur une création qui s'intitulera «On dirait que...». Ces dernières créations *Guerre et si ça nous arrivait?*, *Ça marchera jamais* et *Les identiques* sont en tournées.

En tant que formateur il a été associé à différents établissements : Le GEIC théâtre (Lyon), INSA Lyon, Ecole arts en scène (Lyon), Lycée Painlevé (Oyonnax), Lycée Professionnel Marc Seguin (Vénissieux), Lycée Jean-Paul Sartre (Bron), Université Lyon 3 Jean Moulin... Il intervient régulièrement pour des ateliers de pratique théâtrale en lien avec ces spectacles.



Anne de Boissy, comédienne

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Anne de Boissy est membre du collectif de théâtre Les Trois-Huit qui dirige le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e de Lyon. Elle joue là et ailleurs. Elle y dirige un projet de création théâtral et poétique réunissant les deux langues françaises, le français et la langue des signes française.

Ces dernières saisons, elle joue dans des mises en scènes de Sylvie Mongin-Algan: 4 pièces de l'autrice mexicaine Ximena Escalante: *Grito/Je crie*, *Andromaca real*, *Electre se réveille* et *Moi aussi je veux un prophète*, tour-

nées en France au Mexique et au Chili. Seule en scène elle joue *Lambeaux* de Charles Juliet et *Une chambre à soi* de Virginia Woolf.

Mise en scène par Guy Naigeon, elle joue *Boire* de Fabienne Swiatly et *Bienvenue dans le nouveau siècle Doktor Freud* de Sabina Berman.

Mise en scène par Nicolas Ramond elle joue *Annette* de Fabienne Swiatly et *Ça marchera jamais*. Elle collabore également à l'écriture de plusieurs projets de la compagnie Les Transformateurs: *Travail! Travaille!*, *Heidi dans les villes*, *La petite insomnie*.

Actuellement elle joue dans *Pale Blue Dot une histoire de Wikileaks* et *Cannes 38/90*, deux pièces écrites et mises en scènes par Etienne Gaudillère.

Parallèlement elle a joué dans des spectacles de Myriam Boudénia, Laurent Vercelletto, Isabelle Paquet, Gilles Pastor, Jean-Michel Bruyère, Philippe Labaune, Jean-Paul Lucet et Marc Lador.

En 2021, *L'Analphabète d'Agota Kristof* qu'elle a mis en scène est sa huitième création bilingue en français et langue des signes française.

En tant que formatrice, elle intervient dans des lycées pour le prix Kowalski des lycéens (prix de poésie contemporaine) et le prix Goncourt des lycéens, travaille dans ce cadre la lecture à voix haute. Elle conduit également des ateliers de pratique théâtrale au Nth8, avec les Transformateurs et ponctuellement en lien avec les spectacles que certaines classes viennent voir.



Karin Martin-Prével, comédienne

Entre 1988 et 1992, elle suit des cours à Paris, dans deux conservatoires municipaux ainsi que dans des cours privés et y a rencontré Isabelle Sadoyan, qui a été son professeur pendant de nombreuses années.

Sa première expérience professionnelle en 1991 a été figurante dans *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire à La Comédie Française. Elle arrive à Lyon l'année suivante. Pour le théâtre, elle a travaillé sous la direction de Patrick Le Mauff, Philippe Faure, Françoise Maimone, Jean-Paul Lucet, Sarkis Tcheumlekdjian, Gilles Chavassieux, Stéphane Hillel, Sylvie Mongin-Algan.

Avec Valentin Traversi, directeur de la Cie Traverses, ils ont travaillé en milieu rural (Ardèche, Nord-Isère, Haute-Savoie) pendant une quinzaine d'années lors de leurs résidences théâtrales. Elle a également joué dans différentes pièces classiques et contemporaines : Aristophane, Tchekhov, Labiche, Feydeau, Molière, Rostand, Shakespeare, Dumas, Bernanos, Lessing, O'Neill, Cervantès, Lorca, Chartreux, Turrini, Emond, Piccamiglio, Adamov, Brecht, Vian, Fourage, Durif, Depauw ; et a tourné dans une trentaine de téléfilms, et quelques films. Tout au long de sa carrière, elle a suivi différents stages avec Christian Schiaretto, Robin Renucci, Isabelle Sadoyan, Philippe Adrien, Roland Bertin, Joël Jouanneau, Jaco van Doermel, Vladislav Znorko, Claudia Staviski, Laurent Vercelletto, Julia de Gasquet (Théâtre baroque), Olivier Maurin, Michel Raskine, Emmanuel Robin (voix), stage de doublage.... En parallèle, elle travaille dans de nombreux collèges et lycées et accompagne les professeurs dans leur activité théâtrale et participe à diverses lectures et lectures-spectacles.

LES PUBLICS

Depuis sa création le spectacle a été présenté dans les lieux suivant :

Festival les Mutineries, Lyon / Théâtre Nouvelle Génération, CDN Lyon / Festival Tout L'Monde Dehors, Lyon / Made in Friche, Lyon / Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon / Festival Migrant'scène, Biennale Traces, Lyon / Collège les Pierres Plantes de Montalieu-Vercieu / Lycée Jean-Paul Sartre, Bron / Université Lyon 3 en collaboration avec la LICRA / ASTI Annonay (Associations de Solidarité avec Tou-te-s les Immigré-e-s) / Lycée Carriat, Bourg-en-Bresse / Journée des Justes, Chambon-sur-Lignon en collaboration avec la LICRA / Université de St-Etienne / Lycée Danielle Casanova, Collège Lucie Aubrac et Médiathèque Max-Paul Fouchet en collaboration avec le Théâtre de Givors et le Festival Sens Interdit / Théâtre Astrée, Villeurbanne / Lycée Albert Thomas, Centre jeunesse Pierre Bérégovoy, Centre social Bourgogne avec le Théâtre de Roanne / Centre Patrimoine Arménien avec la LICRA Valence / En 2021 avec le théâtre des Célestins nous avons joué au Lycée Jean Lurcat, Lyon 8 / Lycée A. Bérard, Amberieux-en-Bugey / Lycée La Mache, Lyon 7, Lycée Georges Lamarque, Rillieux-La-Pape, Lycée Ampère, Lyon 2, Lycée Condorcet, St-Priest, Lycée Fauriel, St-Etienne, Lycée Aiguierande, Belleville. D'autres dates sont en cours de finalisation.

En milieu scolaire *Guerre et si ça nous arrivait ?* s'adresse à des classes de collèges de 3ème et de lycées, de la seconde à la terminale.

La jauge maximum est de 90 personnes.

FICHE TECHNIQUE

Une table, une chaise.

CONDITIONS FINANCIÈRES SUR DEMANDE

> Pour la lecture-spectacle 40 minutes et temps d'échange de 20 minutes

> Pour la séance de pratique théâtrale de 2 heures > intervenant : Nicolas Ramond

CIE LES TRANSFORMATEURS

Nicolas Ramond

Direction artistique > contact@lestransformateurs.org

Estelle Porto

Administration - Production > administration@lestransformateurs.org

Tél : 07 83 08 84 53

Les Transformateurs sont conventionnés par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnés par la ville de Lyon.
Ils sont membres de la friche artistique Lamartine à Lyon et du collectif HF Auvergne-Rhône-Alpes



LES TRANSFORMATEURS
21, rue St Victorien 69003 Lyon
07 83 08 84 53
contact@lestransformateurs.org
www.lestransformateurs.org

Crédit visuel > Vincent Delpoux

